

## Dimanche 20 janvier 2007 – Couvent de l'Annonciation

2<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire

Is 49, 3.5-6 ; 1Co 1, 1-3 ; Jean 1, 29-34

### *Semaine de prière pour l'unité des chrétiens*

« *Je vais faire de toi la lumière des nations pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre.* » C'est Isaïe qui nous a dit cela dans la première lecture que nous avons entendue tirée de son célèbre livre. Nous savons que cette *lumière des nations* sera en fait Jésus-Christ, ce que ne pouvait savoir Isaïe forcément puisque ayant vécu huit siècles avant la naissance de Jésus. L'ultime prophète qui fait le lien entre l'Ancienne Alliance, la première Alliance, et la Nouvelle Alliance, c'est bien sûr Jean-Baptiste.

Dimanche dernier nous fêtions le Baptême du Seigneur. Vous vous rappelez que Jean-Baptiste eut un moment de recul avant d'accepter de baptiser Jésus, Jésus qui le lui demandait expressément, Jean-Baptiste estimant à juste titre que c'était plutôt lui qui aurait eu besoin de se faire baptiser par Jésus et non l'inverse. Finalement Jean obtempéra et baptisa celui qui sera l'auteur du baptême, je veux dire du baptême que nous avons reçu, nous.

Aujourd'hui nous voyons, nous entendons plus exactement Jean-Baptiste désigner Jésus comme étant « *l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.* » Cette formule nous la réécoutons à chaque Eucharistie au moment de la communion. Ce qui est frappant dans cette page de Saint Jean c'est à la fois l'extrême assurance du Baptiste alliée à une extrême humilité. Par rapport à la chronologie il passe en effet devant Jésus parce-que un peu plus vieux que lui, humainement parlant. Pourtant le Baptiste s'efface devant Jésus parce-que Celui-ci n'est rien d'autre que le Fils de Dieu. Effectivement la différence est radicale. « *Avant moi Il était* » dit Jean-Baptiste. Jésus était avant tout le monde, étant de toute éternité avec le Père, avec Dieu le Père. La préexistence de Jésus comme Verbe Eternel du Père, comme Seconde Personne de la Trinité est discrètement rappelé ici. Jésus accomplit les promesses de l'Ancienne Alliance, toutes les promesses, en les dépassant. Jésus est celui qui baptise dans l'Esprit Saint, ce qui veut dire qu'il inscrit notre vie à nous qui avons été baptisés du baptême de Jésus, qu'Il inscrit notre vie dans un mouvement de renouveau, de renaissance perpétuelle.

Depuis vendredi dernier, nous sommes entrés dans la grande Semaine de prière pour l'Unité des chrétiens. Cette année cela fait cent ans que les chrétiens prient pour l'unité de leurs diverses communautés rassemblées par et autour du Christ. Comment faire aboutir concrètement et d'une manière significative un tel désir d'unité ? Comment échapper au simple registre du vœu pieux, ou au fait d'avoir à se limiter à quelques initiatives ponctuelles, même si elles reviennent régulièrement, initiatives marginales, qui ne changent rien finalement au cours des choses, c'est à dire à la vie de nos communautés d'Eglise qui, chacune dans leur coin, continue leur existence comme si les autres n'existaient pas. Comment échapper à cela ? Je suis bien évidemment incapable de répondre à de telles questions. Pourtant la page d'Evangile de ce dimanche nous donne des indications non à proprement parler pour réaliser concrètement cette unité mais pour l'aborder, l'aborder je dirais de la bonne manière.

Jean-Baptiste je reviens à lui, a conscience qu'en rencontrant Jésus, il rencontre quelqu'un qui est plus grand que lui. Il a face à lui un Mystère, le Mystère de Dieu fait homme, même s'il ne dit pas les choses de cette manière.

Que chacun puisse aborder sa propre tradition Frères et Sœurs, d'abord au sein de l'Eglise Catholique, car au sein même du catholicisme plusieurs traditions coexistent telle la tradition dominicaine dont nous sommes les dépositaires, et plus largement les diverses traditions des divers églises qui se réclament de Jésus-Christ ; que nous puissions aborder chacune avec cette même humilité qui a caractérisé l'attitude de Saint Jean-Baptiste. L'humilité n'est pas synonyme de tiédeur, de timidité, ou d'hésitation : celui qui avancerait dans la vie avec crainte et tremblement. Non ce n'est pas cela. L'homme humble a une conscience vive de ce qui est plus grand que lui. Si nous avons à pleinement assumer notre identité de catholique, que nous puissions la vivre en étant attentif aux autres confessions chrétiennes.

L'Esprit Saint qui renouvelle toute chose doit nous garder de tout sentiment de supériorité indu et illusoire. Comme nous a dit Saint Paul dans le passage de la seconde lecture, nous sommes *« le peuple saint, avec tous ceux qui, en tout lieu, invoquent le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, leur Seigneur et le notre. »*

Le nom du Christ n'est la propriété de personne. Nous n'avons pas à mettre la main sur Jésus-Christ d'une manière indue, car cette attitude a comme conséquence d'exclure les autres. Chaque tradition chrétienne contient des richesses qui peuvent sanctifier même ceux qui appartiennent à une autre tradition. Nous aurons des comptes à rendre de l'usage que nous aurons fait des trésors que chacune de nos diverses églises chrétiennes sont les dépositaires. Il

ne s'agit jamais de repousser loin de nous celui qui est différent de nous. Les chrétiens des diverses confessions chrétiennes sont attelés à la même tâche : celle de découvrir et de faire connaître Jésus-Christ dans sa plénitude. C'est un travail qui n'est jamais achevé qu'il soit individuel ou communautaire. Si dès le sein maternel nous avons été choisis, c'est pour être serviteur comme nous l'a rappelé Isaïe. Le serviteur est comme Jean-Baptiste : il ne fait pas écran à son Maître par une agitation intempestive. Non. Il accepte d'être derrière son Maître, en retrait.

Eh bien Frères et Sœurs, que cette attitude soit toujours plus la nôtre. Que nous nous gardions de tout activisme désordonné qui pourrait avoir comme conséquence négative de faire fuir plutôt que d'accueillir. Que notre prière féconde toujours plus notre action, pour que nous trouvions le juste positionnement à avoir qui fera de chacun de nous d'authentique témoin de la vie de l'Esprit, l'Esprit qui décloisonne les personnes les unes par rapport aux autres. Nous ne sommes pas réductibles à une identité, à une tradition. Nous avons à aller au devant des personnes, faire face à de nouveaux défis qui se posent à nous individuellement comme à nos communautés. Que par notre témoignage nous puissions éclairer ceux qui ont besoin de l'être, et plus largement que nous puissions nous éclairer mutuellement.

*fr. Bertrand Gandubert, o.p.*